

Ⓜ Orchestre Symphonique du Casino Lausanne-Ouchy Ⓜ

Théâtre ⌘ Salle des Spectacles ⌘ Théâtre

Vendredi 7 janvier 1910, à 8 heures très précises du soir

## SIXIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

SOUS LA DIRECTION DE M.

# ERNEST BLOCH

Soliste :

M. RICARDO VINÈS

PIANISTE

### PROGRAMME

1. SYMPHONIE N° III, en *si bémol* mineur. . . . . ALBÉRIC MAGNARD.  
première audition.  
a) Introduction et ouverture (large - vif - large). —  
b) Danses (très vif). — c) Pastorale (modéré). —  
d) Final (vif).
4. VARIATIONS SYMPHONIQUES . . . . . CÉSAR FRANCK.  
pour piano et orchestre.
3. CONCERTO GROSSO, en *ré* mineur . . . . . G.-FR. HÆNDEL.  
Ouverture. — Allegro. — Air. — Allegro moderato.  
— Finale.
4. a) ETUDE en *la* mineur . . . . . FR. CHOPIN.  
b) REFLETS DANS L'EAU . . . . . CL. DEBUSSY.  
c) SCHERZO . . . . . A. BORODINE.
5. BACCHANALE DE TANNHÆUSER. . . . . R. WAGNER.

*Piano Erard de la Maison Fœtisch.*

Le même jour à 2 heures : Répétition générale au Théâtre, Entrée, fr. 2.—

N° 23.

LAUSANNE  
AGENCE DE CONCERTS FÆTISCH



# Programme Officiel

DES

## Concerts d'abonnement

SOUS LA DIRECTION DE M.

# ERNEST BLOCH

---

Orchestre symphonique du Casino Lausanne-Ouchy

---

THÉÂTRE — Salle des spectacles — THÉÂTRE

Vendredi 7 janvier 1910, à 8 heures du soir

## SIXIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

AVEC LE CONOURS DE

# M. RICARDO VINÈS

PIANISTE

---

Prix de ce numéro : 20 centimes.

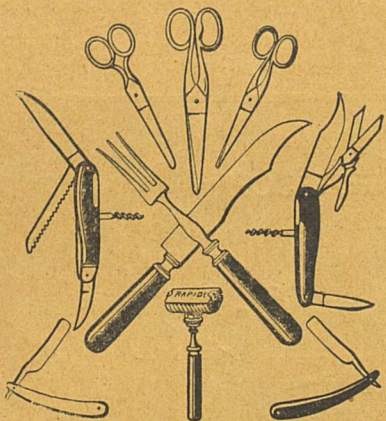
Abonnement pour la saison : 1 fr. 50 — S'adresser au magasin de musique

FÆTISCH FRÈRES, S. A.

---

*Le même jour à 2 heures : Répétition générale au Théâtre, Entrée, 2 fr.*

Lausanne. — Imprimerie A. Petter.



## Coutellerie du Grand-Pont

**GRAND CHOIX**

et seulement

**1<sup>re</sup> QUALITÉ**

Aiguisage et Réparations

**ED. STRUB**

## Tissus et Confections

# J. RATHGEB-MOULIN

20 — RUE DE BOURG — LAUSANNE — RUE DE BOURG — 20

Assortiment complet d'articles pour trousseaux. — Tapis. — Linoléum.

Draperie et Nouveauté pour robes.

# INSTITUT LÉMANIA

LAUSANNE, Avenue de la Harpe, 5.

Externat pour Dames et Messieurs au-dessus de 16 ans.

Nos élèves présentés cette année aux examens  
de la **MATURITÉ FÉDÉRALE**, à Genève,  
du **GYMNASE** scientifique de Lausanne,  
du grand **BACCALAURÉAT** littéraire de Neuchâtel,  
du **POLYTECHNICUM** de Zürich,  
et de **l'ÉCOLE DENTAIRE** de Lyon  
ont **TOUS** été **REÇUS**.

Prospectus, références et renseignements par le Directeur : Dr Paul-A. Du Pasquier.

Ⓞ Orchestre Symphonique du Casino Lausanne-Ouchy Ⓞ

Théâtre Ⓞ Salle des Spectacles Ⓞ Théâtre

Vendredi 7 janvier 1910, à 8 heures très précises du soir

## SIXIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

SOUS LA DIRECTION DE M.

# ERNEST BLOCH

Soliste :

## M. RICARDO VINÈS

PIANISTE

### PROGRAMME

1. SYMPHONIE N° III, en *si bémol* mineur. . . . . ALBÉRIC MAGNARD.  
première audition.  
a) Introduction et ouverture (large - vif - large). —  
b) Danses (très vif). — c) Pastorale (modéré). —  
d) Final (vif).
4. VARIATIONS SYMPHONIQUES . . . . . CÉSAR FRANCK.  
pour piano et orchestre.
3. CONCERTO GROSSO, en *ré* mineur . . . . . G.-FR. HÆNDEL.  
Ouverture. — Allegro. — Air. — Allegro moderato.  
— Finale.
4. a) ETUDE en *la* mineur . . . . . FR. CHOPIN.  
b) REFLETS DANS L'EAU . . . . . CL. DEBUSSY.  
c) SCHERZO . . . . . A. BORODINE.
5. BACCHANALE DE TANNHÆUSER. . . . . R. WAGNER.

*Piano Erard de la Maison Fœtisch.*

Le même jour à 2 heures : Répétition générale au Théâtre, Entrée, fr. 2.—

Voir à la page 8 le programme  
du 7<sup>me</sup> Concert d'abonnement.

## M. Ricardo Vinès

« Un apôtre et un maître », a-t-on écrit de ce jeune pianiste, l'un des plus curieux, des plus extraordinaires, des plus artistes qui soient.

Né à Lerida (Espagne) le 5 février 1875, il a étudié au Conservatoire de Barcelone et y remporta en 1887 le premier prix de piano. Envoyé à Paris par la Ville de Barcelone, avec une bourse d'études pendant deux années, il entra au Conservatoire dans la classe de Charles de Bériot et obtint son premier prix en 1894.



A partir de cette année, il donna de nombreux récitals à Paris et se fit entendre un peu partout en province et à l'étranger : à Nice, au Havre, à Bordeaux, à Orléans, à Lyon, à Berlin, à Leipzig, à Barcelone, à Porto, à Florence et dans les principales villes de l'Angleterre.

Partout il s'est fait, en même temps que l'interprète enthousiaste et respectueux des maîtres, le défenseur de toutes les œuvres d'avant-garde. Et « de même qu'il renonce aux effets extérieurs, de même il s'efface devant l'œuvre à jouer ». N'est-ce pas là le plus bel éloge qui se puisse adresser à un pianiste de nos jours ?

## Albéric Magnard

Né à Paris en 1865.

Destiné d'abord au barreau, M. Albéric Magnard n'entra qu'en 1886 au Conservatoire de Paris où il travailla l'harmonie et le contrepoint dans les classes de Th. Dubois et de J. Massenet, et obtint au bout de deux ans le premier prix d'harmonie. Il travailla ensuite la composition auprès de M. Vincent d'Indy et publia en premier lieu une *Suite dans le style ancien* pour orchestre. M. Albéric Magnard a écrit depuis lors trois symphonies, des poèmes en musique, des pièces pour piano, un drame musical en un acte, intitulé *Yolande* (Bruxelles, 1893), etc.

La

### III<sup>me</sup> symphonie, en si bémol mineur.

artistement ouvrée, est une musique bien française par la clarté du travail thématique et symphonique, par la pureté de lignes, par le souci des belles formes architecturales. Elle en impose encore à tout auditeur non prévenu par l'extrême distinction de son esprit, par des qualités, plus rares qu'on ne le pense, de noblesse intellectuelle et d'érudition contenue.

Pure musique, cette symphonie ne saurait qu'être trahie par toute analyse autre qu'une analyse technique dont ce n'est pas ici le lieu. Au surplus, les indications liminaires des différents mouvements suffisent pour orienter l'esprit dans le sens voulu par l'auteur. C'est après une *ouverture française* (large — vif — large) de vastes dimensions, des *Danses*, une *Pastorale*, un *Finale* (vif).

## César Franck

Né à Liège le 10 décembre 1822, mort à Paris le 9 novembre 1890.

### Variations symphoniques pour piano et orchestre.

Ecrites à la fin de 1884, les *Variations symphoniques* sont une composition brillante où le thème se prête à toutes les transfor-

mations rythmiques et mélodiques que le piano et l'orchestre étroitement unis lui font subir. Elles furent jouées pour la première fois en public dans un concert de la « Société nationale de musique », le 1<sup>er</sup> mai 1885, avec M. L. Diémer au piano.

Les *Variations symphoniques*, dit M. Vincent d'Indy, sont la continuation du travail d'amplification de cette forme, si magistralement commencé par Beethoven.

La forme de ces variations ne manque pas d'imprévu : une introduction assez développée et un finale brillant sur un même motif, encadrent une série de cinq variations sur le thème lui-même. Celui-ci est exposé entièrement par le piano seul, en une phrase à trois temps *espressivo con simplicità*. La première variation le suit immédiatement, non pas comme quelque chose de nouveau, mais comme la continuation toute naturelle de la même pensée. Et les cinq variations se succèdent, déployant une richesse toujours plus grande, non seulement de figures, mais encore et surtout d'expression; la quatrième en particulier est très développée; divers fragments du thème y sont reproduits à plusieurs reprises avec des amplifications diverses. La cinquième variation fait chanter le thème en majeur, tandis que le piano l'accompagne d'une légère et caressante figure. Puis le thème disparaît pour faire place à la conclusion où de simples allusions rappellent son existence et créent l'unité admirable de l'œuvre.

## Georges-Frédéric Händel

Né à Halle le 23 février 1685, mort à Londres le 24 avril 1759.

### Concerto grosso en ré mineur.

Il a fallu près de deux siècles pour établir définitivement la forme par excellence de la musique instrumentale, celle de la sonate et de la symphonie. Parmi les tentatives premières de groupement de divers mouvements en une forme cyclique, suite, partie, concerto grosso, celui-ci occupe une place importante.

Le plan du concerto a varié beaucoup chez les différents mai-

tres des différentes époques. Mais quel qu'il soit, le concerto est caractérisé par l'opposition d'un orchestre d'instruments accompagnateurs et d'un ou plusieurs instruments principaux. Dans le cas qui nous occupe, les premiers reçoivent le nom de *Concerto grosso*, d'où le nom du genre; les seconds forment le *concertino*. Dans le concerto grosso, divers instruments peuvent être doublés ou triplés à volonté, tandis que chaque partie du concertino est jouée par un soliste. Le concertino pouvait n'être composé que d'un seul instrument, un violon par exemple, accompagné par l'ensemble : c'est sous cette forme que l'on parle encore du concerto de nos jours. Mais de bonne heure on opposa deux violons à l'orchestre, et en 1712 Corelli publia douze *concerti grossi* pour deux violons et un violoncelle (concertino) avec accompagnement d'instruments à cordes. Le succès de cette œuvre répandit l'usage de former le concertino de trois instruments. C'est ainsi que nous le trouvons composé chez Händel. Les instruments concertants n'étaient pas nécessairement, d'ailleurs, des violons : le clavecin, les instruments à vent ont été employés de la même façon.

Les deux groupes d'instruments du concerto peuvent être combinés de diverses manières. Mais en général le concerto grosso joue vis-à-vis du concertino le rôle du chœur vis-à-vis des solistes : tantôt l'orchestre entonne en chœur une reprise, comme dans une ronde avec refrain, ou bien il finit la phrase commencée par les instruments principaux, ou bien ceux-ci reprennent en l'ornant de fioritures une phrase exposée en tutti, ou encore il s'établit entre ces deux groupes un dialogue animé. Dans les parties larges et graves, volontiers tous les instruments s'unissent en un ensemble solennel.

On reconnaît dans ce genre cette recherche de l'alternance, du contraste qui régit pendant longtemps la musique instrumentale.

Mais l'opposition de ces deux groupes d'instruments, celui-ci imposant, l'autre plus délicat et subtil devait faire naître l'idée de donner à chacun d'eux un thème qui lui fût propre, en rapport avec son caractère, fier et énergique au premier, gracieux ou mélancolique au second. C'est ainsi que le concerto est généralement compris par Bach. Ce dualisme donne au morceau non seulement plus de variété, mais un intérêt psychologique plus

profond. Au lieu de simples contrastes qui sont dans la forme plus que dans le fond, au lieu de la simple juxtaposition de plusieurs motifs sans autre but que la variété, on représente un véritable conflit de deux sentiments. La forme inanimée prend vie. Et c'est en effet sur ce principe qu'est basée la forme de la symphonie et de la sonate moderne.

(D'après le « Bulletin musical » de Neuchâtel.)

## Richard Wagner

Né à Leipzig le 22 mai 1813, mort à Venise le 13 février 1883.

### Bacchanale de „Tannhäuser“.

La forme sous laquelle ce morceau célèbre, populaire presque, sera présenté, est celle que le compositeur établit pour les représentations de 1861, à Paris. La Bacchanale s'y enchaîne directement à l'ouverture.

Le 10 avril 1860, R. Wagner écrivait à M<sup>me</sup> M. Wesendonck, au sujet de cette « Bacchanale » :

« ... Il me faut faire provision de bonne humeur pour écrire... un grand ballet. — Je veux réaliser enfin comme il convient l'évocation du profane *Venusberg*. Cette cour de « dame Vénus » était manifestement le point faible de l'œuvre. — Je reconnais d'ailleurs qu'à l'époque où j'écrivis *Tannhäuser*, j'étais encore incapable de réaliser chose pareille ; il fallait pour cela une maîtrise que je possède maintenant seulement. — Evidemment il me faut ici tout inventer moi-même, afin de pouvoir prescrire au maître de ballet les moindres nuances... »

Le maître de ballet de l'Opéra était, à cette époque, M. Petipa qui a raconté comment, dès qu'il arriva chez Wagner, à la rue d'Aumale, le compositeur se mit au piano. « Il jouait avec un entrain et une fureur intraduisibles. Ses mains broyaient les touches. En même temps, il se démenait, me criait les entrées des groupes, essayait d'évoquer les scènes de cette terrible Bacchanale : « Arrivée des faunes et satyres, — ils renversent tout, — le désordre est à son comble », me lançait le compositeur, et sous

ses mains qui continuaient de frapper l'ivoire, le délire musical augmentait toujours. Tandis qu'il plaquait une suite d'accords frémissants, Wagner s'écria soudain : « Un coup de tonnerre éclate, nous sommes tous morts ». A ce moment précis, une charrette de pavés fut déchargée dans la rue, ce qui produisit un bruit terrible et prolongé. Wagner se retourna stupéfait et nous nous regardâmes les yeux grands ouverts. Il nous fallut quelques secondes pour nous remettre de notre émotion. — Voilà comment je fus initié à la musique nouvelle ! » Va pour l'initiation sous cette forme assez... romantique ! L'étude, elle, fut plus ardue et plus précise, témoin cette feuille de papier que Wagner remit au maître de ballet et sur laquelle était indiqué le nombre de mesures affectées à chaque phrase de la Bacchanale. Voici cet écrit, à titre de curiosité, et tel que l'a communiqué M. Georges Servières en une intéressante brochure consacrée aux représentations de 1861 :

#### TANNHÄUSER

Introduction

*Symphonie dansée.*

1. Le rideau se lève : 12 mesures (très animé). — Danse voluptueuse des Nymphes. Elles appellent à elles les jeunes gens. Ceux-ci descendent des praticables.
2. 12 mesures. — Ensemble de danse.
3. 12 mesures. — De nouveaux groupes arrivent par le fond. Entrée des Bacchantes.
4. 16 mesures. — Bacchanale. Danse frénétique.
5. 16 ou 24 mesures. — Prédominance de l'élément voluptueux. Les Nymphes mènent l'action.
6. 16 mesures. — Impétuosité. Les hommes rentrent dans l'action. En même temps, de nouveaux groupes (Faunes, Satyres, etc.) arrivent toujours par le fond.
7. 24 ou 32 mesures. — Le délire augmente. Cris, hurlements de joie.
8. 26 ou 30 mesures. — Trépignements furieux. Les Faunes et les Satyres entraînent tout. Crescendo continu.
9. 16 mesures. — Comble du délire et du désordre.
10. (3/4 *molto moderato*) : 16 ou 24 mesures. — Un vol d'Amours. Ils lancent des flèches sur les groupes et domptent leur furie. Au délire succède une langueur amoureuse. Les Nymphes et les jeunes gens remontent lentement sur les praticables. Les Bacchantes s'en vont par le fond avec les Faunes et les Satyres.
11. 32 mesures (*dolce*). — Intervention de Vénus, des trois Grâces, de divinités gracieuses. Le calme est rétabli. Danse des Grâces, accompagnée par le chant des Sirènes invisibles.
12. 32 mesures. — Suite de la danse des Grâces et des autres divinités gracieuses.
13. 32 mesures. — Toujours mouvement lent et gracieux. — Des brouillards roses cachent le fond.
14. 32 mesures. — Sortie des Grâces. Fin de la danse.

Ⓜ Orchestre Symphonique du Casino Lausanne-Ouchy Ⓜ

Théâtre ☿ Salle des spectacles ☿ Théâtre

Vendredi 21 janvier 1910, à 8 heures très précises du soir.

## SEPTIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

SOUS LA DIRECTION DE M.

# ERNEST BLOCH

Soliste :

## M<sup>ME</sup> E. WELTI-HERZOG

Soprano de l'Opéra royal et cantatrice de la Cour, à Berlin.

### PROGRAMME

1. OUVERTURE D'IPHIGÉNIE EN AULIDE . . . L. VAN BEETHOVEN.
2. AIR de « L'enlèvement au Sérail » . . . W.-A. MOZART.
3. PRÉLUDE à l'« Après-midi d'un faune » . . . C. DEBUSSY.
4. SOLI de chant.
5. SYMPHONIE N° 5 en *ut* mineur . . . L. VAN BEETHOVEN.

*Piano de concert Bechstein aux soins de MM. Fœtisch Frères, S. A.*

Le même jour, à 2 heures : Répétition générale au Théâtre. Entrée, fr. 2.—

Location : Magasin Fœtisch Frères, S. A., 35, rue de Bourg.

## Vêtements

— tout fait et sur mesure —

(Médaille d'or. Genève 1896.)

**La Confection Kehl S. A.**  
(*Marque P. K. Z.*)

Grand-Pont 4, Lausanne

## HORLOGERIE DE PRÉCISION

Montre Mæris, Longines, Sûreté  
Movado, etc.



**Bijouterie fine - Orfèvrerie**

Réparations soignées. Prix modérés.  
Régulateurs, Réveils, Pen-  
dules de voyages, Bagues,  
Broches, Chaînes, Sautoirs,  
Alliances.

E. Meylan-Regamey, Lausanne 11, Rue Neuve, 11

Agent et dépositaire de Vacheron & Constantin de Genève.

## OLD INDIA

Galerie Saint-François

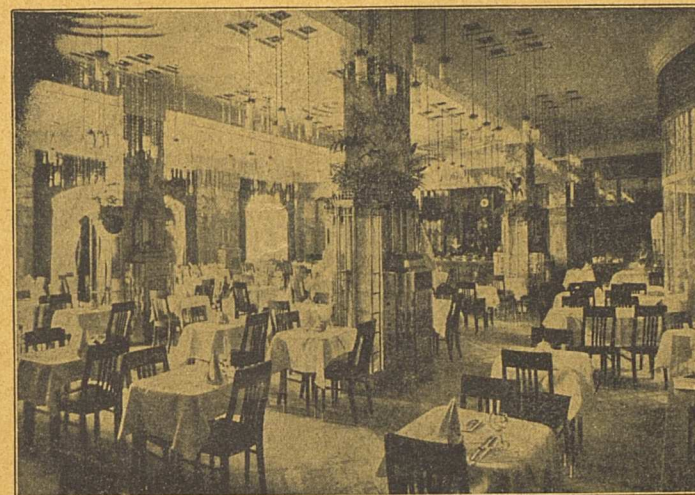
Salons au premier  
Grand Tea-Room. Restaurant

Luncheons. — Dîners à prix  
fixe et à la carte. — Cui-  
sine soignée. — Cave re-  
nommée. — Concerts  
symphoniques.

Grand magasin. — Confi-  
serie-Pâtisserie. — Bon-  
bons fins. — Chocolats.  
Thés: Spécialités fran-  
çaises et anglaises.

Vins fins et Liqueurs

Télép. pour les salons 3958  
Télép. pour le magas 1228



# Pianos Harmoniums

LE PLUS GRAND ET LE PLUS BEAU CHOIX DE

PIANOS ET HARMONIUMS de toutes marques

SE TROUVE INCONTESTABLEMENT DANS LES MAGASINS

## Fœtisch Frères (S. A.)

Location — Vente — Accords — Réparations — Echanges



# GALLA PETER

LE PREMIER

*Chocolat au lait du monde*

D. PETER, inventeur, VEVEY (Suisse.)